

mort de l'impératrice Yolande, son beau-frère Robert monta sur le trône de Constantinople. C'est ainsi que prit corps pour la dernière fois avec cette tentative d'André II l'ancien rêve de Manuel et de Béla III : la réalisation de l'union gréco-hongroise.

Au cours des dernières Croisades, dont l'histoire se poursuit jusqu'au XV^e siècle, la Hongrie joua un grand rôle politique. La visite des deux empereurs Paléologues, Jean V en 1366 et Jean VIII en 1423-1424 à la cour de Bude sont les deux faits les plus saillants de cette période des relations hungaro-byzantines, alors que Byzance, au bord de la tombe, attendait un secours de l'Occident, et surtout de la puissante royauté hongroise. Il n'est pas étonnant que le dernier preux-croisé, Jean Hunyadi, soit devenu à la fois le héros légendaire des Hongrois et celui du peuple de Byzance.

(Université de Budapest).

Jules MORAVCSIK.

QUELQUES ASPECTS DE L'HISTOIRE DES SCIENCES JURIDIQUES HONGROISES

Un des traits le plus caractéristique de la pensée juridique hongroise est son penchant pour le droit public. La conception juridique hongroise a déjà établi la théorie de la *Sainte Couronne* au moyen âge lorsque la conception du droit privé féodal dominait encore en Europe. Selon cette théorie, le roi est la tête et les nobles sont les membres de la Sainte Couronne qui est considérée comme la source de tous les droits tant privés que publics. Cette conception juridique constitue aussi la base du *Tripartitum* de Werböczy (1514) qui, en recueillant avant le désastre de Mohács (1526) le droit coutumier du pays, a assuré l'unité du droit à l'époque de la tripartition de la Hongrie et a même déterminé le sens de la vie juridique pendant les trois siècles suivants jusqu'en 1848. De ce fait on pourrait affirmer qu'avant 1848 il n'y avait pas à strictement parler de droit privé pur en Hongrie.

Aucune science n'est plus étroitement liée au sort de l'Etat que la science juridique. L'histoire de la science juridique hongroise montre très nettement cette interdépendance. Des temps peu favorables au droit succédèrent à l'apogée atteinte par Werböczy. Cette période part du désastre de Mohács et

comprend l'époque de la division du pays en trois tronçons, et des guerres turques. Puis à la période de stagnation des XVI^e et XVII^e siècles succède la période d'activité du XVIII^e siècle, activité fondée sur l'expulsion des Turcs et la consolidation de l'Etat sous le règne de Marie-Thérèse. C'est surtout au XVIII^e siècle que l'on peut observer la formation des sciences indépendantes du droit civil, du droit public et du droit pénal. Cette époque est caractérisée par les recherches et les publications fondamentales se rapportant à l'histoire du droit hongrois. La doctrine du droit naturel prit aussi son essor. Les influences françaises contribuèrent vers 1790 à la création d'une petite littérature politique qui reflétait clairement les idées du siècle philosophique et de la révolution française, mais qui resta sans influence remarquable sur la vie politique de la Hongrie.

L'activité des sciences juridiques se déploya plus intensivement dans la première moitié du XIX^e siècle. L'élaboration du droit positif eut des maîtres tels que le grand juriste de droit civil, Ignace Frank, et l'éminent juriste de droit public, le comte Antoine Cziráky. Mais ce fut surtout la littérature politique qui se plaça au premier plan parce qu'elle combattit le système des Etats généraux (constitution seigneuriale) au profit du système parlementaire et de l'égalité devant la loi. Cette action de réformes avait pour chefs éminents Louis Kossuth et le comte Etienne Széchenyi, fondateur de l'Académie Hongroise. La réforme politique triompha avec la législation de 1848, mais elle échoua dans la lutte pour l'Indépendance de 1848-49. Or, ce n'est qu'après le Compromis de 1867, conclu avec les Habsbourgs, que l'Etat moderne hongrois put se constituer. Ce compromis a été l'œuvre du grand juriste hongrois François Deák.

L'année 1848, ainsi que l'année 1867, constitue un hiatus dans l'histoire de la science juridique hongroise. Cette science avait pour objet avant 1848, l'Etat de constitution seigneuriale, et après 1867, l'Etat parlementaire moderne. Avant 1848 les publications étaient éditées généralement en latin, après 1867 elles parurent en hongrois.

La construction de l'Etat hongrois moderne et le développement de ses institutions modernes, ainsi que les nombreuses éditions de codes dans les années qui suivirent 1867, exigèrent une évolution proportionnelle de la science juridique et lui fournirent de nouvelles matières. Ainsi le demi-siècle de paix qui précéda la guerre mondiale devint une époque d'épanouissement pour notre science. Ce fut une époque d'approfondissement et de grande spécialisation. Les représentants les plus marquants de la littérature juridique de cette époque

furent : les professeurs de procédure Alexandre Plósz, de droit civil Benjamin Grosschmid, l'historien du droit Emeric Hajnik, les philosophes du droit Auguste Pulszky et Félix Somló, les théoriciens politiques, le baron Joseph Eötvös et Victor Concha.

La grande guerre, les révolutions, le traité de paix de Trianon mirent fin à cette brillante époque. Les misères politiques, sociales, financières et économiques qui résultèrent de l'effondrement n'ont point été favorables au travail scientifique. Et même le droit, base de la science juridique, s'est trouvé et se trouve encore, en grande partie, dans un état provisoire, incertain, variable, peu favorable à une élaboration dogmatique. Les institutions du droit public sont en partie provisoires en attendant la restitution complète de la constitution ancestrale. Le droit administratif et fiscal, et même le droit pénal ont été contraints de servir les exigences éphémères des crises politiques, économiques et sociales. En droit privé, la réforme agraire et la crise financière actuelle ont ainsi rendu nécessaire de recourir à des mesures extraordinaires et exceptionnelles. La pensée juridique hongroise, pénétrée de sens historique, dévouée à la coutume ancestrale, au principe de la continuité du droit et de la légitimité, s'est trouvée en face de réglementations révolutionnaires, provisoires et extraordinaires. Elle était pour ainsi dire au bord de l'abîme.

Le projet définitif du *Code Civil Hongrois* fut cependant achevé durant cette triste époque (1928). La confection de ce projet a duré plus d'un demi-siècle. En outre plusieurs réformes judiciaires et administratives ont été élaborées et discutées. Au cours de cette dernière décade la science juridique hongroise commença à se ranimer progressivement. La théorie et l'histoire du droit, ainsi que l'élaboration dogmatique du droit positif, ont d'éminents représentants. C'est certainement un signe réconfortant de la consolidation de l'ordre juridique et politique, et, en outre, un résultat des efforts puissants déployés sur le terrain intellectuel par ce malheureux pays mutilé et appauvri.

(Université de Budapest).

Jules MOÓR.